

Anglet

L'amour sous toutes les coutures

ART 350 personnes étaient présentes, lors du vernissage de la Biennale, vendredi soir. Une exposition sous le signe de la sensualité

FÉLIX DUFOUR
bayonne@sudouest.com

Rarement, un vernissage aura attiré autant de monde à Anglet, transformant cette déambulation, sur le « circuit » de la Petite Chambre d'Amour en une longue procession. Surnommée #Littorale7, la Biennale internationale d'art contemporain est organisée par la direction de la culture d'Anglet depuis 2005 (1). Confiée à Richard Leydier, cette exposition se gagne au mérite.

Depuis leur pavillon bleu d'information, sur le promenoir de la plage du Club, les formes des surfs tandem de Sylvain Grout et Yan Mazéas ont semble-t-il été plus inspirées par les désirs d'Emmanuelle que celles du shaper de Kelly Slater.

Ces deux vidéastes, artistes shapers pour l'occasion, ont été choisis par l'École supérieure d'Art du Pays basque comme point de départ de ce véritable chemin de choix. Il débute évidemment devant la grotte présumée, qui aurait abrité les amours contrariées de Saubade et Laurens, qui sont à Anglet ce que sont Roméo et Juliette étaient à Vérone.

Son entrée est barrée d'une « love palissade » aux inscriptions lumineuses signées Lionel Scoccimaro, rappelant l'esthétique des surf-shops des années 80.

Vendredi, le commissaire de cette biennale Richard Leydier a proposé

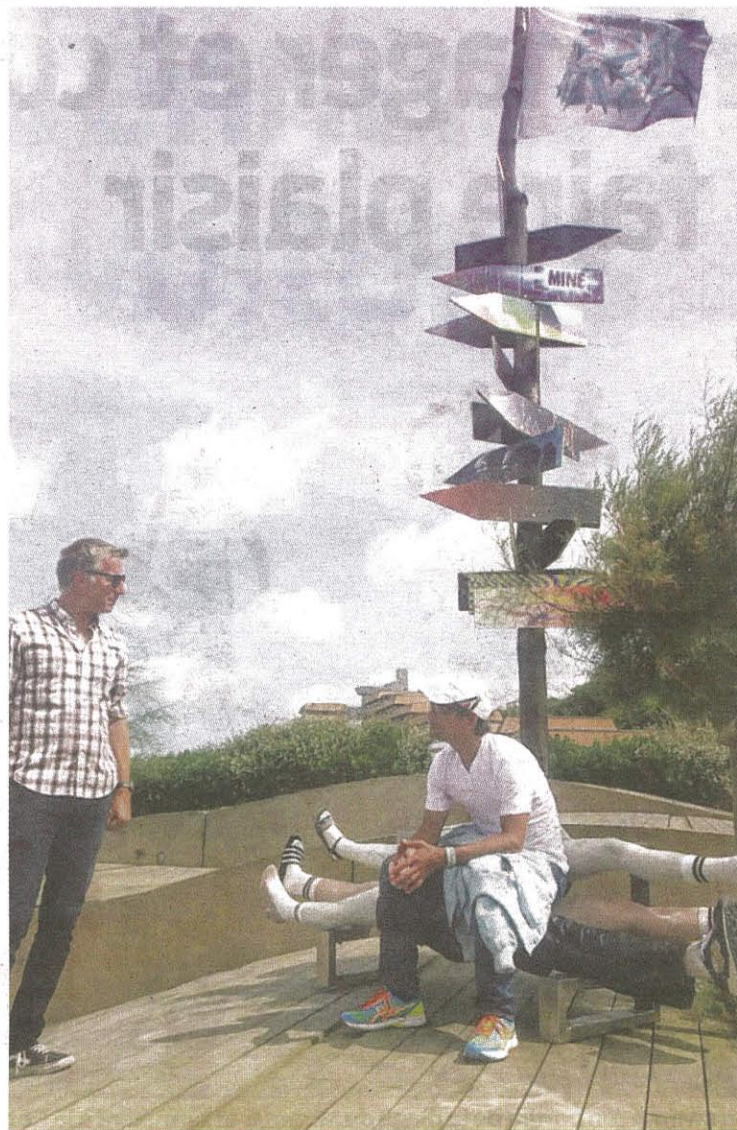
une visite guidée privilégiée. Elle s'est effectuée en compagnie de la dizaine d'artistes internationaux qui ont déposé leurs œuvres aussi attachantes qu'éphémères. Un pari qui semble réussi, si l'on en juge déjà par le nombre de visiteurs qui s'y sont rendus, ce week-end. Tous étaient fascinés par la concentration des œuvres sur les cimaises naturelles de la Petite Chambre d'Amour devenue, culturellement parlant, très grande.

Venus du monde entier

Fil conducteur de ce footing gastronomique, les cinq tableaux de l'artiste lyonnaise, Laure-Mary Couégnias. Aussi féline que sa panthère noire, ou que ce chat qui pleure l'amour, ses animaux expriment les paradis perdus.

Cette exposition, dédiée à l'amour à tout vent, atteint son point culminant avec la Love Tower, du Japonais Tadashi Kawamata, et qui, à quatre mètres du sol, offre le plus beau point de vue du littoral anglois.

Avant que n'affluent les surprises sur ce parcours qui redescend par la Promenade des Sources, vers le banc tubulaire bleu océan des Californiens de San Francisco, Jay Nelson et Rachel Kaye. Surfeurs, sculpteurs, ils illustrent ces jeunes Américains des années 70 qui faisaient rêver les Européens. Ou encore celui du Berlinois, Bernhard Martin, dont le socle, des jambes enchevê-



Le Berlinois, Bernhard Martin, assis sur son banc avec Richard Leydier. PHOTO F. D.

trées célèbrent la liberté des relations sexuelles (voir photo), le mât des panneaux d'indications contradictoires et une poubelle de plage, métaphore des désirs contrariés, chose bien compliquée lorsqu'on l'envisage par le prisme des écrits de Michel Houellebecq.

Érotisme et culte du corps

Sans se transformer en médiateur de l'exposition ou en catalogue, on relèvera enfin cette superbe statue en bronze, « Love in the air », de Stéphane Pencreac'h qui évoque la Vénus d'Ille, de Prosper Mérimée au-dessus d'un socle de béton. L'artiste qui comme Tadashi Kawamata à Beatrix Enea, expose ses œuvres à la

galerie Georges Pompidou, a été inspiré par cet endroit au pied de la falaise.

« Elle est à la fois la reproduction des mannequins des vitrines et qui reflète le canon actuel de corps féminin, mais elle reprend aussi les standards de la sculpture primitive qui dans l'histoire de l'art occupe un espace beaucoup plus important. »

Le visiteur pourra ainsi découvrir cette exposition, inspirée par Cupidon, jusqu'au 4 novembre. En prélude aux longues soirées d'hiver.

(1) Toutes les animations, visites, explications par les médiateurs au Pavillon de la Biennale mais aussi sur www.lalittorale.anglet.fr



LE PIÉTON

N'a pas résisté au désir d'admirer le feu d'artifice de fin de saison, au sommet de la Love Tower de Tadashi Kawamata, culminant à quatre mètres, située allée Paul-Priéto, appelé plus communément le chemin rose entre la Chambre d'Amour et Kostaldea. Toutefois, il a été légèrement inquiet, pour des raisons de sécurité, en constatant que les visiteurs dépassaient largement les quatre mètres recommandés. Prudence.



PHOTO F. D.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Association Carences. Aide au maintien des personnes âgées ou en situation de handicap à domicile. Permanence du lundi au vendredi, 28, rue de Chassin de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Tél. 06 31 69 83 87.

Baby golf. Golf miniature, 13, rue de Bouney (près des 5 cantons) ouvert tous les jours. Tél. 05 59 03 09 21.

Asap. Association Agréée Spécialisée dans l'Aide à Domicile et les Services à la Personne, 3, rue du Pont de l'aveugle, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Tél. 05 59 03 53 31.

Crèche familiale. 12, allée Baudelaire. Permanence du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Tél. 05 59 59 72 72.

Crèche Maylis de Menditte. 10, avenue de Maignon, du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Tél. 05 59 63 46 68.

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
Résidence Aitzina (3^e étage),
69, avenue de Bayonne,
64 600 Anglet

Rédaction. Tél. 05 59 44 72 00

Une clôture estivale en fanfare

CHAMBRE D'AMOUR La soirée musicale de samedi, organisée par la Ville, a permis de terminer en beauté ce mois d'août

Après le surf de nuit, la semaine dernière, une superbe soirée d'été familiale était au programme, en ce samedi soir, à la Chambre d'Amour, placée sous le signe de la fin de saison calendaire et l'ouverture d'une superbe Biennale d'Art contemporain, la #Littorale7 de la Petite Chambre d'Amour.

Animations pour tous les goûts
En ce samedi soir, il y en avait pour tous les goûts sur les trois kiosques. Magie, musique avec les Boopies, au sud, et Alma Chula, au nord. Ce

groupe, qui revisite à sa manière la musique flamenco, latino et traditionnelle gitane, a réchauffé sous une pleine lune un début de nuit un peu frisquet, tout comme le cœur des restaurateurs du front de mer qui ont fait le plein.

Grâce au jumelage avec Ansbach, que la Ville fêtera en grande pompe la première semaine de septembre, un autre feu d'artifice sera tiré le 8 septembre prochain. Rendez-vous est donné à la Chambre d'Amour évidemment.
F. D.



Le feu d'artifice vu depuis la Love Tower de Tadashi Kawamata, sur le chemin rose. PHOTO F. D.